

Dimanche 27 décembre 2015 – La Sainte Famille

1ère lecture : Naissance de Samuel – 1 Samuel 1, 20-22.24-28

Psaume : 83

2ème lecture : Croire et aimer - 1 Jean 3, 1-2.21-24

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 2, 41-52

«Jésus a douze ans»



Homélie du Père Henri AUBERT, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Deux jours après la naissance de Jésus à Noël, nous contemplons à nouveau le mystère étonnant d'un Dieu qui prend notre humanité. Aujourd'hui, l'enfant de la crèche a grandi, il passe une étape importante de la maturité. C'est l'équivalent de la Bar Mitzvah des juifs, de notre profession de foi ou de la confirmation pour les adultes, des rites d'initiation dans les religions traditionnelles. Jésus devient adulte. Dans l'évangile de Luc, cet événement conclut le cycle familial de sa vie. Une famille humaine, à Nazareth en Palestine, lui a donné de se développer. Formation humaine, professionnelle, spirituelle, théologique... au creuset de l'amour qui unissait Marie et Joseph. Jésus avait besoin d'un père et d'une mère pour devenir celui qui sauverait l'humanité.

En même temps, ce récit de Jésus au temple, nous permet de comprendre comment Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Il y a en Jésus la part de l'homme et la part de Dieu.

La part de l'homme d'abord. Jésus est fils de Marie et de Joseph, cette famille humaine qui l'a accueilli ; nous pourrions dire adopté puisqu'ils avaient compris par le message de l'ange que cette naissance les dépasserait... Il leur avait été dit qu'il serait de la lignée de David, vrai homme, mais qu'il serait aussi appelé Fils de Dieu, vrai Dieu. Jésus reste cependant vrai homme : né d'une femme, il a vécu comme un enfant juif de son temps... et cette humanité n'est pas discutable puisque, revenu à Nazareth, il est soumis à ses parents, il grandit en sagesse et en taille, comme tout être humain. Il a une large parenté autour de lui, puisque Marie et Joseph l'ont laissé vivre une journée entière avec ses parents et connaissances, sur le chemin du retour. On nous dira aussi qu'il avait des frères et des sœurs qui voudront le récupérer quand il prendra toute la mesure de sa mission. Jésus, tout simplement, donne à la vie d'une famille, de nos familles, sa noblesse la plus grande. La famille se révèle être le lieu de l'apprentissage de l'amour, en actes et en vérité. C'est la part de l'homme en Jésus.

Mais en Jésus il y a évidemment la part de Dieu, sinon nous ne serions pas ici à le célébrer. Elle se révèle à Jérusalem, justement dans la maison de Dieu, dans son temple saint. Cela s'était déjà réalisé une première fois, quarante jours après la naissance, comme pour tout premier né... Joseph et Marie avaient présenté Jésus au Temple. Aujourd'hui, Jésus monte au Temple pour la seconde fois. Il a douze ans. A cet âge, au temps de Jésus, l'enfant peut prendre ses responsabilités, et Jésus va les prendre effectivement.

Jésus monte à Jérusalem, il va vers Dieu, vers son Père pour le rencontrer dans son temple. Il a certainement prononcé avec ses parents et ses proches les psaumes dits « des

montées », sur le chemin qui le conduisait en pèlerinage à Jérusalem : « Quelle joie quand on m'a dit : "Nous irons à la maison du Seigneur" » (Ps 121).

Et là dans son Temple, Jésus rencontre son Père, il se met à dialoguer avec Lui en dialoguant avec les maîtres de la Loi : Jésus écoute et interroge ceux qui ont reçu de son Père la mission de transmettre l'Écriture, le lieu de la Parole de Dieu. La Loi c'est la Torah c'est-à-dire tout ce qui raconte et institue l'alliance de Dieu avec son peuple. Bien sûr, la sagesse avec laquelle Jésus parle de la Loi signifie que ses parents lui ont déjà fait découvrir l'Écriture. Mais c'est la première fois, selon l'évangéliste, où Jésus, le Fils, rencontre et dialogue avec son Père, dans cette Parole de Dieu.

Ce récit qui conclut les évangiles de l'enfance rappelle la véritable origine de Jésus. A ses parents qui s'étonnent, Jésus répond naturellement : « C'est chez mon Père que je dois être ». Et Jésus rappelle à Joseph et Marie ce qui leur a été dit dès sa conception, en les questionnant : « Ne le saviez-vous pas ? ». Après leur retour à Nazareth, l'évangile racontera la mission de Jean au bord du Jourdain où il baptisera Jésus et où Dieu, le Père, consacrera Dieu, le Fils : « Tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré. » (Lc 3, 22)

Oui Jésus est vrai Dieu, et Marie peut comprendre aujourd'hui les mots qu'elle a entendus à l'Annonciation.

Les choses sont claires, comme elles l'étaient dès le début. Et pourtant pour l'intelligence et l'âme humaines de Marie, il faudra toute une vie pour les comprendre : « elle garde tous ces événements en son cœur » ! Un jour pour elle tout s'éclairera. Aujourd'hui nous pouvons rester avec Marie dans sa douleur et son incompréhension : « Vois comme nous avons souffert en te cherchant... » Et à la fin, l'évangéliste confirme : « ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait ».

Seigneur Jésus, aujourd'hui tu te révèles à nous dans ton humanité, celle d'une famille humaine, comme dans ta divinité à laquelle tu convies. Aide-nous à comprendre ce si grand mystère. Donne-nous de vivre notre humanité, avec ses joies et ses peines, dans cette espérance de la vraie vie.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com